



De la MAYENNE au MÉKONG

ស្នូស្នីស្នាំថ្មី ២៥៦៣! – Bonne année 2563 !

Chers amis, c'est au cœur des festivités du Nouvel An khmer que je viens vous retrouver pour vous donner quelques nouvelles. Ici, nous sommes entrés le 15 avril dans l'année 2563, année placée sous le signe du cochon, dans l'horoscope traditionnel khmer, qui est très proche de l'horoscope chinois. Pour les Catholiques, nous sommes aussi entrés dans la Semaine Sainte, et c'est au cœur de cette semaine la plus importante de l'année liturgique que je viens vous assurer de ma communion de prière avec vous et de mon amitié.

Depuis le mois de décembre et mon précédent courrier, j'ai pu approfondir ma (re)découverte de ce pays et de ses habitants, en particulier de la communauté chrétienne.

Les études de khmer...

Commençons par ce qui me prend le plus de temps et occupe l'essentiel de mes journées : l'étude de la langue khmère. Je poursuis ce travail avec l'aide de mes deux professeurs, avec le même rythme, à savoir 12h30 de cours particuliers par semaine, qui devraient en théorie être accompagnés par autant d'heures de travail personnel... C'est là

Au moment où je mets la dernière touche à cette lettre, deux nouvelles m'arrivent de France, de nature bien différentes, mais toutes les deux très tristes : mon oncle, Bernard Journault, petit frère de mon papa, est décédé dimanche 14/04, et l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris... C'est avec dans le cœur ces deux événements que j'entre dans la Semaine Sainte, pour passer avec le Christ de la mort à la vie, de la Passion à la Résurrection.

Coordonnées :

Adresse postale : P. David JOURNAULT

Église catholique St Joseph - B.P. 123

PHNOM PENH - CAMBODGE

Mail (à privilégier) : david.journault@gmail.com

Téléphone mobile & WhatsApp : +855 96 985 6640

Sites internet : <http://davidjournault.jimdo.com> et <http://peredavidjournault.blogspot.fr>

Facebook : <https://www.facebook.com/peredavidjournault>

que ça devient plus compliqué, car j'ai beaucoup de mal à m'astreindre à ce travail personnel ! De plus, mon cerveau n'étant plus ce qu'il était, j'ai pas mal de difficultés dans la mémorisation du vocabulaire nouveau, et son utilisation dans mes conversations avec les gens. Je me rends compte que je reviens souvent à l'usage des mots que je maîtrise depuis longtemps.

Ceci dit, je suis désormais, et cela depuis plusieurs mois, capable de célébrer seul la messe en khmer, même si je ne me suis jamais aventuré sur le terrain de l'homélie. De plus, il m'est encore difficilement possible de remplacer un confrère « au débotté », car j'ai encore besoin de vérifier ma prononciation avec un professeur avant de prononcer les prières ou de proclamer l'évangile. Je ne voudrais pas dire de bêtises !

D'ailleurs, c'est devenu un exercice hebdomadaire intéressant avec ma professeure de khmer, qui n'est pas chrétienne : tous les vendredis après-midi, je lis avec elle l'évangile du dimanche suivant, même si je n'ai pas à le proclamer, pour m'habituer notamment au vocabulaire biblique. C'est intéressant de voir ses réactions quand elle découvre un texte qu'elle ne connaît pas et dont elle n'a que très peu entendu parler. Pour elle, tous les épisodes évangéliques sont de pures découvertes ! Elle fait aussi parfois le parallèle entre telle ou telle parole du Christ et tel ou tel enseignement du Bouddha, comme quand Jésus dit qu'on juge un arbre à ses fruits... le Bouddha ayant un jour dit quelque chose de similaire dans son enseignement.

Concrètement, pendant ces six mois de travail, je suis venu à bout du livre de CP, et je fais actuellement de front le livre de CE1 et le livre de CE2 avec mes deux professeurs. J'ai aussi terminé les 4 volumes qui servent habituellement à l'apprentissage du khmer par les étrangers. Pour ceux qui sont un peu habitués à ces choses, j'ai eu une courbe d'apprentissage avec une belle phase d'ascension, mais je suis actuellement sur un plateau... et c'est dur de ne plus progresser aussi vite qu'avant. C'est comme ça !

Services...

Heureusement, je ne passe pas mon temps seulement à étudier. J'assure aussi quelques petits services. Comme depuis mon arrivée, je poursuis mon service régulier auprès des Sœurs Missionnaires de la Charité (Sœurs de Mère Teresa) en célébrant la messe une fois par semaine dans une de leurs maisons (un orphelinat), en anglais. Cela me donne l'occasion de prêcher, car je prêche plus facilement en anglais qu'en khmer ! J'ai assuré quelque fois la célébration de la messe francophone, quand aucun des confrères qui s'en occupent normalement n'étaient disponibles. Très sympathique également de pouvoir retrouver ces familles, de célébrer et prêcher en français, sans crainte de faire d'erreurs de prononciation, et en comprenant toutes les paroles !

J'ai aussi quelques fois pu aller porter la communion aux malades et personnes âgées de la paroisse. Cela se fait le samedi matin, deux fois par mois. Nous partons à deux équipes, pour aller visiter entre 15 et 20 personnes en tout, sur deux circuits : un « circuit court », qui comporte plus de personnes mais quasiment toutes en proximité de l'église, et un « circuit long », avec moins de personnes mais plus de distance à parcourir. Généralement, chaque équipe est constituée d'un prêtre et de 3 ou 4 fidèles qui assurent régulièrement et fidèlement ce service. Les personnes que nous visitons sont évidemment en grande fragilité, que ce soit à cause du grand âge et/ou de la maladie. La plupart également vivent dans des conditions matérielles très modestes, pour ne pas dire plus. J'ai été très touché par la visite d'une dame âgée qui passe ses journées dans les 10 m² de l'unique pièce de son appartement, qu'elle partage la nuit avec son fils et son petit-fils ! C'est très beau d'apporter ce trésor inestimable du Saint Sacrement auprès de ces membres les plus fragiles et pauvres du Corps du Christ. Avec l'équipe et la personne, et ses proches si elle n'est pas seule, nous prenons un petit temps de prière, nous chantons, lisons la parole de Dieu, et la personne reçoit la communion.

L'une de ces visites a été aussi l'occasion d'une confession pas banale ! Dans une maison que nous visitons, la fille de la dame à qui nous allions porter

la communion m'a dit que sa maman voulait se confesser. Je lui ai répondu que j'avais peur de ne pas tout comprendre... ce à quoi elle m'a répondu que sa maman, vietnamienne, ne parlait pas un mot de cambodgien ! J'ai donc écouté la confession de cette vieille dame impotente, en n'y comprenant pas un mot... puis je lui ai donné l'absolution en français, en confiant tout cela à la miséricorde de Dieu. Je suis confiant qu'il aura su s'y retrouver !

J'ai aussi eu le plaisir de remplacer un confrère pour accompagner un groupe de jeunes volontaires français : pendant 4 semaines, chaque lundi, nous avons eu la messe ensemble, suivie d'un temps d'échange et de formation... ils m'ont demandé de leur parler de l'histoire du Cambodge, de l'évangélisation, et de la réalité de l'Église aujourd'hui ici. Des soirées très sympathiques !

**Nouvelle destination :
Areyksat**

À la fin de la Messe Chrismale, Mgr Olivier Schmitthaeusler a annoncé ma nouvelle nomination. Après cette première période essentiellement consacrée à l'étude, je vais prendre ma part dans la mission de l'Église au Cambodge dans le cadre du Secteur pastoral Phnom Penh Nord, c'est-à-dire là où je suis depuis le mois de septembre dernier.

Cela ne veut pas dire que je vais rester sur place, car ce secteur pastoral compte de nombreux lieux de culte, et je vais plus particulièrement être affecté à la desserte et au soin de trois de ces lieux : Areyksat, Po Thom et Kdey Kandal. À l'heure où j'écris ces lignes, je ne connais qu'Areyksat, et j'irai faire connaissance des lieux et des personnes après Pâques. Le confrère qui est actuellement en responsabilité de ces lieux, un prêtre de la

Société Pontificale Missionnaire de Milan, va quitter le Cambodge pour aller reprendre trois années d'études théologiques à Rome, avant de revenir ici probablement pour prendre en charge le Séminaire.

Ce secteur dont je prendrai la responsabilité en juillet est situé de l'autre côté du Mékong, sur sa rive gauche, et pour y accéder depuis Phnom Penh, il faut prendre un bac (il y a bien un pont, mais cela ferait un énorme détour). Je partagerai probablement ma semaine entre Areyksat (où se situe un presbytère) et St Joseph (où je réside actuellement), passant l'essentiel de mon temps à Areyksat, et peut-être 2 jours par semaine à St Joseph.

Le cœur de ce secteur est Areyksat, une église que l'évêque voudrait voir se développer en véritable sanctuaire marial pour l'Église du Cambodge. Il n'y a pas eu ici d'apparition, mais nous avons cependant un embryon de pèlerinage qui y a démarré depuis une dizaine d'années.

En effet, en 2008 une statue de la Vierge Marie a été trouvée au fond du Mékong par des pêcheurs musulmans. Rapidement, la paroisse d'Areyksat, qui était déjà dédiée à Notre-Dame de la Paix, a pu récupérer cette statue et l'installer à proximité de l'église. Il s'avère qu'il s'agit d'une statue de Notre-Dame de Lourdes en fonte, fabriquée en France fin XIX^e - début XX^e par l'« Union Artistique de Vaucouleurs (Meuse) », comme l'indique l'inscription sur son socle.

En 2012, une deuxième statue a été repêchée, après qu'un pêcheur bouddhiste ait fait un rêve lui indiquant l'emplacement où chercher. Cette deuxième statue, plus grande que la première, représente Notre-Dame de la Providence, selon le catalogue de la fonderie (la même que pour la première statue) que j'ai trou-



La statue découverte en 2008
Notre-Dame de Lourdes



La statue découverte en 2012
Notre-Dame de la Providence

vé sur internet. Cette statue a été installée au pied du campanile, juste à l'entrée de l'église.

Ces statues ont probablement été jetées dans le Mékong pendant la période de la guerre civile (1970-1975), au cours de laquelle des pogroms anti-vietnamiens ont provoqué le massacre de nombreux chrétiens, ainsi que la mise à sac de plusieurs églises, un peu plus en amont sur le fleuve.

Depuis ces deux découvertes providentielles, sinon miraculeuses, de nombreux chrétiens cambodgiens et vietnamiens viennent en pèlerinage à Areyksat pour se confier à l'intercession de la Vierge Marie. L'évêque voudrait développer la dimension de « sanctuaire marial » de ce lieu... et en plus du soin des communautés chrétiennes locales, cela fera partie de ma future mission. Sans doute qu'évoquer avec lui Notre-Dame de Pontmain, comme je l'ai fait il y a quelques mois, lui a donné des idées !!!

C'est donc une affaire à suivre, et il est certain que vous entendrez pas mal parler d'Areyksat dans les prochains numéros de cette lettre !

Messe chismale et rencontres avec l'évêque et les prêtres

J'évoquais plus haut que l'annonce de ma nouvelle mission avait été faite à la fin de la messe chismale. En effet, la Messe chismale a été célébrée ici le mardi avant les Rameaux, car elle est unique pour l'ensemble du pays, et cela nécessite que les confrères les plus éloignés fassent jusqu'à

une journée de trajet pour venir, et une journée pour repartir... S'absenter ainsi trois jours au milieu de la Semaine Sainte ne serait pas possible.

La Messe Chismale rassemble donc quasiment tous les prêtres en mission au Cambodge, autour de Mgr Olivier Schmitthaeusler, mep, Vicaire apostolique de Phnom Penh, de Mgr Enrique Figaredo, sj, Préfet apostolique de Battambang et de Mgr Antonysamy Susairaj, mep, Préfet apostolique de Kompong Cham. Les préfets apostoliques ont "rang d'évêque", en assumant la mission pour leur préfecture, et en portent les signes extérieurs (mitre, croix pectorale, anneau pastoral). Mais ils n'ont pas reçu l'ordination épiscopale. Ils n'ont donc pas le pouvoir d'ordonner des diacres ou des prêtres, ni de consacrer le Saint Chrême. Comme en Mayenne, la Messe Chismale est l'occasion d'une journée fraternelle et de formation entre confrères. Nous aurons aussi une retraite commune en juin, et il existe des rencontres par diocèse également.

Conclusion...

Chers amis, voilà quelques mots que je voulais vous partager après ces six mois passés ici. Je me confie encore et toujours à votre prière, en vous assurant de la mienne.

Belle Semaine Sainte à tous et à bientôt, dans la joie de la Résurrection !




Pour ceux qui voudraient me soutenir financièrement, deux possibilités :

- Envoyer par la poste un chèque à l'ordre de « David Journault » à mon adresse en France (chez mes parents) : M. & Mme Journault - 8 rue des Forges - 53360 QUELAINES-ST-GAULT
- Faire un virement sur mon CCP dont l'IBAN est : FR76 2004 1010 1109 2490 1L03 208